

Les épistémologies du Sud, au menu d'un séminaire à l'UCAD



L'université Cheikh Anta Diop de Dakar accueille depuis lundi un séminaire international de cinq jours dont la préoccupation centrale porte sur la diversité épistémologique du monde, avec en toile de fond l'immense variété des savoirs, scientifiques, vernaculaires, ancestraux, religieux, profanes, indigènes, féministes, de modes d'habiter la terre. « Les épistémologies du sud comme politique de connaissances », est le thème central de la rencontre scientifique qui sera introduite par l'universitaire et sociologue portugais, Boaventura De Sousa Santos. Les travaux académiques de ce dernier appellent à un dialogue interculturel et à l'intégration d'expériences et de formes de connaissances diverses pour renouveler les sciences sociales.

Il s'agira, selon les organisateurs, de s'inscrire dans une « approche pluridisciplinaire et pluri culturelle », en faisant dialoguer plusieurs domaines du savoir : anthropologie, sociologie, philosophie, histoire, droit, sciences de l'éducation, écologique politique, esthétique, médecine.

Les initiateurs insistent aussi sur l'enrichissement mutuel de différentes politiques de connaissances, à travers « la reconnaissance, la mise en résonance, l'hybridation et la créolisation des connaissances, à travers des processus de combinaison de coprésences et de transformation réciproque des écologies de savoirs ».

Les épistémologies du Sud renvoient essentiellement à la manière dont les savoirs et visions du monde des peuples du Sud sont restés « ignorés, invisibilisés et infériorisés », indique-t-on.

<https://aps.sn/les-epistemologies-du-sud-au-menu-dun-seminaire-a-luca-d/>

Mettre les sociétés au cœur de l'histoire coloniale, selon un universitaire



L'universitaire américain Paul Cheney, spécialiste en histoire moderne à l'université de Chicago, aux Etats Unis, a appelé, mardi, à privilégier une approche qui met en avant les sociétés dans l'écriture de l'histoire coloniale.

«L'histoire dite coloniale n'est que trop associée à un groupe d'intellectuels organiques. Il faut aujourd'hui déconstruire cela et faire une approche depuis le bas des sociétés coloniales tout en mettant en avant le peuple de la marge», a-t-il déclaré.

Il s'exprimait lors d'une conférence sur le thème "Ecrire l'histoire coloniale depuis les marges: Gabriel Debien au Caire, à Dakar et en Haïti", organisé par le Centre ouest africain de recherche, dénommé Warc en anglais. Historien de l'Europe, spécialisé de l'Ancien régime et de l'Empire colonial français, Paul Cheney estime que pour une étude de l'histoire notamment coloniale, "il faut accorder une importance aux histoires des périphéries, approcher les marginalités".

Pour ce faire, il se réfère à "Gabriel Debien qui a jeté les fondements de l'histoire sociale des Antilles françaises".

Modérateur de la conférence, le professeur d'histoire Ibrahima Thioub, ancien recteur de l'UCAD a souligné la nécessité de prendre en compte les couches marginalisées dans l'écriture de l'histoire d'une société. Il soutient que l'histoire n'est pas simplement le haut de la société, les héros encore moins les plus visibles.

Selon M. Thioub, une telle approche tendrait "à enlever des millions de personnes comme sujet de leur propre histoire, parce qu'ils sont non seulement marginalisés par la société, politiquement, économiquement, culturellement".

<https://aps.sn/un-universitaire-appelle-a-deconstruire-lecriteure-de-lhistoire-coloniale/>

Université Assane Seck de Ziguinchor : L'équation de livraison des chantiers



L'État, à travers le ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, a démarré, depuis 2015, à l'Université Assane Seck de Ziguinchor (Uasz), un vaste programme de construction de blocs pédagogiques, notamment des amphithéâtres de 500 places, de laboratoires, un bloc médical, un bloc de plus de 80 bureaux destinés à l'Administration, etc. Dans certains sites, comme le grand bâtiment qui abrite le nouveau pavillon d'une capacité de 1000 logements, les travaux sont presque à terme. Idem pour les salles dédiées aux travaux pratiques. L'ambition du Gouvernement, c'est d'y asseoir une réelle politique de transformation efficace et durable. Dans sa récente Déclaration de politique générale (Dpg), le Premier ministre Ousmane Sonko a indiqué que « tous les chantiers seront achevés pour répondre aux besoins croissants des étudiants et stimuler la recherche appliquée ».

Cependant, le retard noté dans la livraison de ces nombreux chantiers d'envergure freine la volonté de l'État qui entend faire de Assane Seck, une université de renommée nationale, sous-régionale, voire internationale. Et au sein de cette institution universitaire, les contestations ne manquent pas du fait des lenteurs. Les étudiants et même la communauté enseignante, notamment les personnels de recherche et les vacataires ne cessent de réclamer de meilleures conditions de travail. Certaines de ces revendications sont toujours d'actualité. Il s'agit, entre autres, de la problématique de logement pour les étudiants.

<https://lesoleil.sn/actualites/education/universite-assane-seck-de-ziguinchor-lequation-de-livraison-des-chantiers/>

Démarrage officiel de l'introduction de l'anglais...



Comme prévu par le ministère de l'Éducation nationale, l'enseignement de l'anglais à l'élémentaire et au préscolaire, a été officiel, hier, dans les établissements publics. Au téléphone, Aissata Sall Cissé, la responsable du projet au ministère de l'Éducation nationale précise que celui-ci n'est qu'en phase d'expérimentation sur l'étendue du territoire nationale et que « l'essentiel pour le ministère était de démarrer quel que soit l'échantillon ».

« Les enseignements-apprentissages en anglais ont bien démarré hier, comme prévu, dans le cycle élémentaire et dans le préscolaire. Le ministère attend des informations venant des lef pour voir réellement combien de classes et le nombre d'enseignants qui ont été concernés en ce premier jour de mise en œuvre du projet », affirme Mme Cissé.

Elle précise que pour la mise en œuvre, le ministère avait pris les devants en initiant des sessions de formation pour les maîtres d'anglais. Aussi, concernant les ressources pédagogiques, des clés Usb et des guides ont été remis aux concernés.

Toutefois, l'exercice a été marqué durant cette première journée, par un boycott de la part de certains maîtres d'anglais. Ceux-ci exigent une indemnité par rapport à ce qu'ils qualifient de surcharge de travail dans ce projet éducatif dont l'objectif est de renforcer les compétences linguistiques des apprenants dès le bas âge. Un exercice dans la division Réunis en collectif, les maîtres d'anglais au nombre de 659 retenus pour cette phase d'expérimentation, souhaitent aussi que dès l'année prochaine qu'ils bénéficient d'une spécialisation dans cette discipline car étant en majorité des maîtres de français. Visissiou Coréa qui a parlé en leur nom note que « la surcharge de travail en classe avec cet exercice va impact sur leur calendrier ».

<https://lesoleil.sn/actualites/education/demarrage-officiel-de-lintroduction-de-langlais/>

Reprise de l'enrôlement biométrique des étudiants en Guinée



Le Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche Scientifique et de l'Innovation annonce une seconde phase d'enrôlement biométrique pour les étudiants qui n'ont pas été recensés lors de la tournée nationale. Cet événement se déroulera du 15 au 31 janvier 2025, ciblant principalement les institutions d'enseignement supérieur publiques en Guinée.

Dans le Grand Conakry, les sites d'enrôlement incluent l'Université Général Lansana Conté de Sonfonia-Conakry (UGLCS) et l'Institut Supérieur des Sciences de l'Éducation de Guinée (ISSEG). Les étudiants de l'intérieur du pays bénéficieront également d'équipes déployées dans leurs institutions pour faciliter ce processus.

Cette initiative vise à garantir une gestion sécurisée des données académiques, à renforcer la transparence des paiements de bourses d'entretien et à assurer une délivrance efficace des diplômes académiques. Les étudiants concernés doivent se présenter aux centres d'enrôlement avec les documents suivants : l'original du diplôme du Baccalauréat, l'attestation et le relevé de notes du Baccalauréat, un extrait de naissance et une attestation d'inscription.

Pour une organisation fluide, les étudiants du Grand Conakry sont invités à se rendre aux sites appropriés selon leur institution, avec UGLCS pour les étudiants inscrits à UGLCS, ESTH, ISIC et ISAMK, et ISSEG pour ceux inscrits à ISSEG, UGANC, ISAU, ISFAD et ISCAEG. Pour plus d'informations, les étudiants sont encouragés à contacter les services de scolarité de leurs établissements.

<https://radioguinee.com/p/reprise-de-l-enrolement-biometrique-des-etudiants-en-guinee>

Éducation nationale : le gouvernement renonce aux 4.000 suppressions de postes



L'annonce, prévue par le précédent gouvernement dans son budget 2025, avait fait grand bruit auprès des enseignants. François Bayrou s'est finalement dit « prêt à renoncer à cette proposition de suppression des 4.000 postes dans l'Éducation nationale », lors de sa déclaration de politique générale devant le Sénat mercredi - au lendemain de celle prononcée devant les députés. Le Premier ministre répondait au chef de file des sénateurs PS, Patrick Kanner.

Il a toutefois averti qu'il y avait « un gros travail à faire sur l'attractivité » car « les postes que nous mettons au concours, nous n'arrivons pas à les remplir ». « Je sais (...) quelle est la faiblesse des salaires de l'Éducation nationale. Est-ce que nous pouvons redresser tout ça ? Je crois en tout cas que nous pouvons y travailler. Mais les enjeux budgétaires sont considérables », a ajouté le chef de gouvernement.

Devant les députés mardi, François Bayrou avait déjà affirmé qu'on « ne peut pas durablement imaginer que le nombre des élèves baisse sans qu'on adapte modérément ». Interrogé par le patron des députés PS, Boris Vallaud, il avait promis qu'il n'y aurait « pas un enseignant de moins devant les classes » et assuré qu'il n'y aurait « pas de baisse des postes mis aux concours pour le recrutement » en 2025.

De même, dans une interview au Parisien publié mercredi soir, la ministre de l'Éducation Élisabeth Borne, qui avait affirmé début janvier vouloir « se battre » pour maintenir les effectifs de l'éducation nationale, a de nouveau confirmé que le gouvernement allait « revenir » sur cette suppression. « Nous allons vers une stabilité des effectifs », a-t-elle déclaré.

Les styles d'enseignement supérieur : tour d'horizon des États-Unis au Japon



Comme dans de nombreux pays asiatiques, les étudiants du Bangladesh sont très nombreux à vouloir faire leurs études à l'étranger. Le grand quotidien anglophone du pays, The Daily Star propose un tour d'horizon des différents systèmes universitaires pour les guider dans leur choix. Des conseils qui peuvent aussi être utiles pour des étudiants originaires d'autres pays comme la France.

États-Unis : "L'éducation est marquée par la souplesse et l'innovation", écrit le quotidien, qui souligne que de plus en plus d'universités ne se contentent plus d'évaluer les candidats grâce aux tests comme le SAT et l'ACT, mais "adoptent des procédures d'admission plus complètes et personnalisées". De plus, l'accent est mis sur les activités sportives ou artistiques extrascolaires.

Royaume-Uni : là où "la tradition rencontre la modernité". Le pays a une "très ancienne réputation en matière d'excellence universitaire", note le Daily Star. Pour postuler, les candidats doivent passer par le système de l'Ucas (University and Colleges Admissions Service). Les stages sont fréquents pendant les études.

Allemagne : l'intégration entre études et apprentissage professionnel est exemplaire grâce au système dual, qui permet aux élèves d'acquérir des compétences pratiques tout en suivant un enseignement académique. Cette formation professionnelle est essentielle dans la préparation à une insertion rapide sur le marché du travail, selon le ministère de l'Éducation fédéral

Japon : L'enseignement japonais est davantage fondé sur la rigueur et la discipline, avec un fort respect de l'autorité. La pression des examens est contrebalancée par des activités parascolaires – sports, arts, ou clubs académiques – essentielles pour cultiver l'esprit d'équipe.

Des collèges communautaires en Caroline du Nord lancent des formations en intelligence artificielle !



Le secteur de l'intelligence artificielle (IA) connaît une croissance rapide. À l'échelle mondiale, le financement de l'IA a doublé en 2021, atteignant 66,8 milliards de dollars, selon la Commission du commerce international. Bien que la croissance soit significative, l'adoption de l'IA reste relativement faible et varie considérablement d'un secteur à l'autre. En Caroline du Nord, le secteur des technologies de l'information affiche le taux d'adoption d'IA le plus élevé, avec environ 18 % des entreprises déclarant utiliser cette technologie actuellement.

Les établissements d'enseignement supérieur s'adaptent à cette croissance en créant de nouveaux diplômes et programmes pour préparer les étudiants aux carrières dans le domaine de l'IA. L'Université d'État de Caroline du Nord A&T est à la pointe, étant la première à offrir un diplôme de licence en intelligence artificielle dans l'État. Récemment, l'Université Centrale de Caroline du Nord a reçu une subvention d'un million de dollars de Google pour établir le premier institut d'IA pour les HBCU au niveau national.

La Conférence 2024 de la Chambre de commerce et de l'éducation de Caroline du Nord a mis l'accent sur "l'avenir du travail" et la manière dont nos établissements scolaires peuvent préparer les étudiants aux réalités de l'IA. Le Dr Bill Daggett, fondateur du Centre international de leadership en éducation, a ouvert la conférence. Il a abordé les différents types d'IA et a rappelé que les élèves, la technologie et le monde du travail sont fondamentalement différents de ce qu'ils étaient il y a 50 ans.

Les 58 collèges communautaires de Caroline du Nord s'efforcent de répondre à ces évolutions en créant des programmes, des itinéraires et des diplômes. Voici un aperçu de ces offres, rassemblées après avoir contacté des représentants de tous les collèges communautaires.